

*Gaston que  
sont mes coll  
pensées que  
contraire ! et  
trait à l'ém*

**1911-2011**

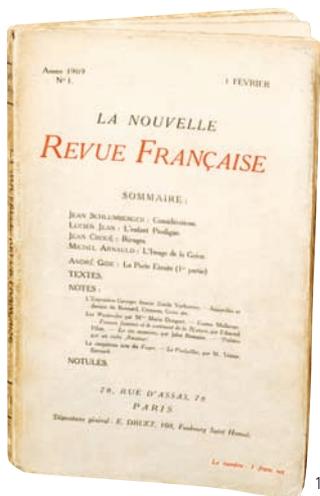
# Gallimard

Un siècle d'édition

# 1909-1919

## De *La NRF* aux Éditions

- 1 - *La NRF*, n° 1, 1<sup>er</sup> février 1909.
- 2 - Premier prospectus des Éditions de la Nouvelle Revue française, juin 1911.
- 3 - Cinq des six fondateurs de *La NRF* parmi les participants de la troisième Décade de Pontigny, 1912 : André Gide, Henri Ghéon, Jean Schlumberger, Jacques Copeau et Marcel Drouin. Coll. Dominique Hoffet



1



2

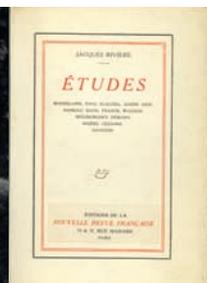
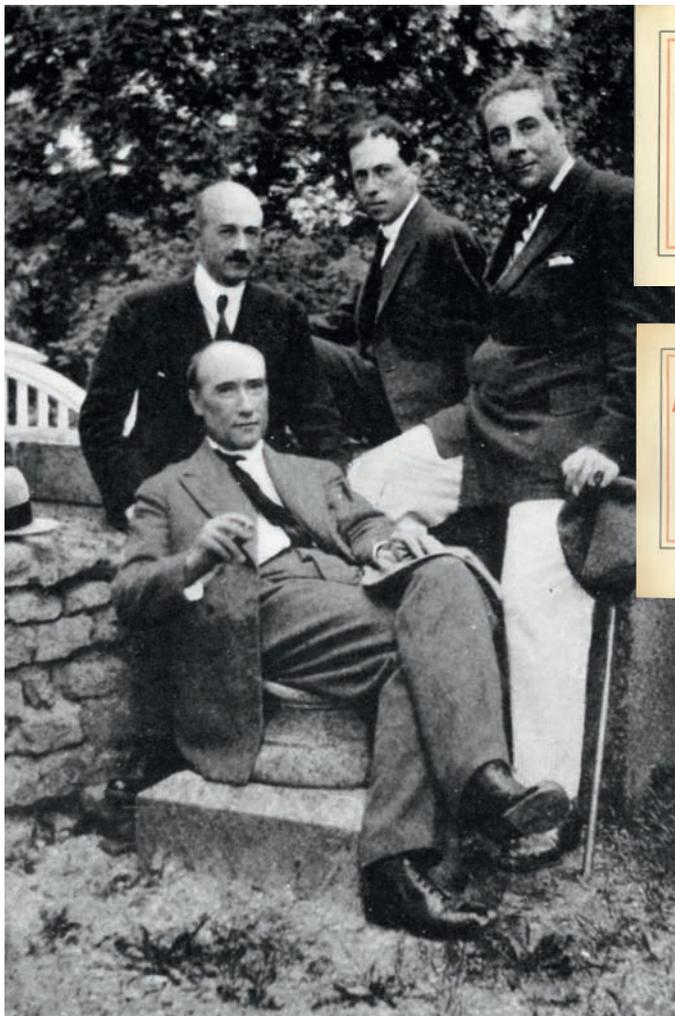


3

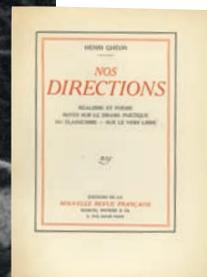
Crédits photographiques :  
Archives Éditions Gallimard  
(sauf mentions contraires).

Les premiers livres des Éditions de la Nouvelle Revue française paraissent en juin 1911 : *L'Otage* de Paul Claudel, *Isabelle* d'André Gide et *La Mère et l'enfant* de Charles-Louis Philippe.

Le modeste « comptoir d'édition » qui les fait paraître est celui de *La NRF*, revue de littérature et de critique créée en 1909 par un groupe d'écrivains réunis autour d'André Gide.



4



5

4 - Jacques Rivière. *Études*, 1912.

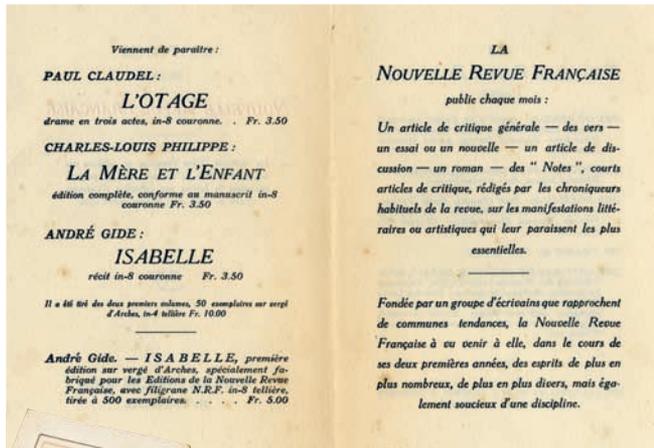
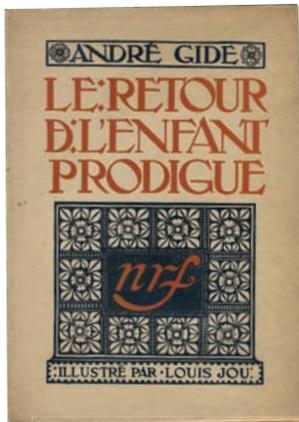
5 - Henri Ghéon. *Nos directions*, 1911.

6 - André Gide, Jean Schlumberger, Jacques Rivière et Roger Martin du Gard à Pontigny, 1922. Coll. Succession André Gide

6

Comme ils le font déjà pour la revue, André Gide et Jean Schlumberger sont prêts à assumer les frais de la jeune maison d'édition. Mais il faut un homme pour gérer l'affaire : ce sera Gaston Gallimard.

André Gide a fait la connaissance de Gaston Gallimard en 1906. Le jeune homme, dont le père est propriétaire du Théâtre des Variétés et collectionneur de peintures, de gravures et de livres rares, est un élégant représentant de la bohème



1 - André Gide. *Le Retour de l'enfant prodigue*, illustré par Louis Jou, 1919.

2 - Présentation de *La Nouvelle Revue française* dans le premier prospectus des Éditions en 1911.

3 - Les trois premiers livres des Éditions, 1911 : *L'Otage* de Paul Claudel, *Isabelle* d'André Gide, *La Mère et l'enfant* de Charles-Louis Philippe.

bourgeoise de la rive droite. Né le 18 janvier 1881, familier des milieux artistes, il n'a encore rien sacrifié de son dilettantisme lorsque Jean Schlumberger lui propose, en octobre 1910, de prendre la gérance du comptoir d'édition. Gaston a du goût, des relations et, semble-t-il, quelque fortune. C'est un bon parti pour *La NRF*. Le 31 mai 1911, Gaston Gallimard signe avec André Gide et Jean Schlumberger l'acte qui donne naissance aux Éditions de la NRF.



5



4

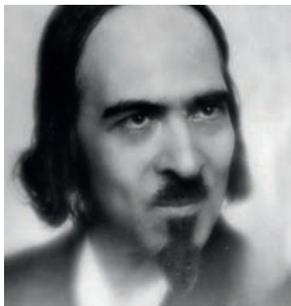
4 - André Gide au moment de la fondation de *La NRF*. Coll. Succession André Gide

5 - Gaston Gallimard vers 1911.

La proximité entre la revue et la maison d'édition est fructueuse. Le catalogue des Éditions s'enrichit d'auteurs de *La NRF* (André Gide, Paul Claudel, Saintleger Leger, Léon-Paul Fargue, Jacques Rivière, Valery Larbaud, André Suarès, Jules Romains, Jean-Richard Bloch...) comme d'écrivains venus directement à elles (Pierre Drieu la Rochelle, Roger Martin du Gard...).



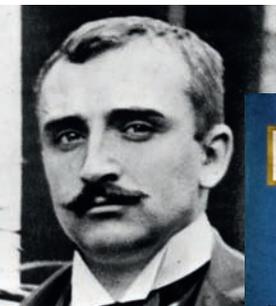
1



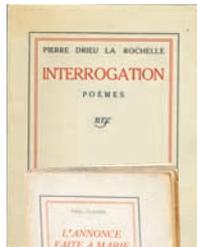
2



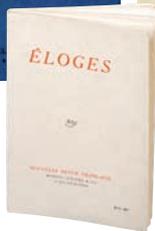
3



4



6



5

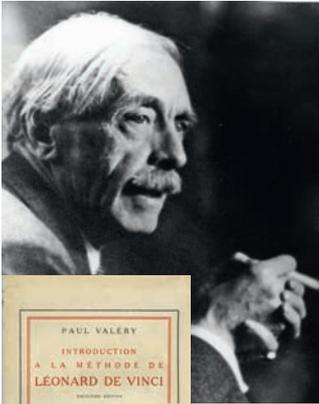


1 - De gauche à droite : Valery Larbaud ; André Suarès ; Pierre Drieu la Rochelle par Rémy Duval (DR).  
2 - Paul Claudel.  
Coll. Succession Paul Claudel

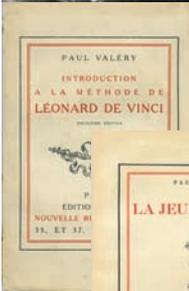
3 - Valery Larbaud, *A. O. Barnabooth*, 1922.  
4 - De gauche à droite : P. Claudel, *Cinq grandes odes*, 1913 ; R. Martin du Gard, *Jean Barois*, 1913 ; L.-P. Fargue, *Poèmes*, 1912 ; P. Drieu la Rochelle, *Interrogation*, 1917.

5 - De gauche à droite : Saint-John Perse, *Éloges*, 1911 ; A. Gide, *Les Caves du Vatican*, 1914 ; P. Claudel, *L'Annonce faite à Marie*, 1912.  
6 - Saint-John Perse. DR.

Même ralentie par les contraintes et circonstances de guerre, l'activité des Éditions se prolonge durant le conflit, sous la vigilance de Gaston Gallimard : c'est ainsi que paraît en 1917 *La Jeune Parque*, marquant le grand retour de Paul Valéry à la poésie ; publié en juin 1919 par les Éditions de la NRF, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs* de Marcel Proust (qui s'était vu refuser par André Gide et Jean Schlumberger la publication du premier volume de *À la recherche du Temps perdu...*) reçoit le prix Goncourt 1919.



7



8



10



9



7 - Paul Valéry. DR.

8 - *La Jeune Parque* (1917) et *Introduction à la méthode de Léonard de Vinci* (1919) de Paul Valéry.

9 - *À l'ombre des jeunes filles en fleurs* (1918) et *Du côté de chez Swann* de Marcel Proust, édité par Grasset et repris par les Éditions de la NRF, 1917.

10 - Marcel Proust. DR.

11 - Rabindranath Tagore, *L'Offrande lyrique*, traduit de l'anglais par André Gide, 1913.

12 - Jack London, *L'Amour de la vie*, cartonnage, 1914.



11



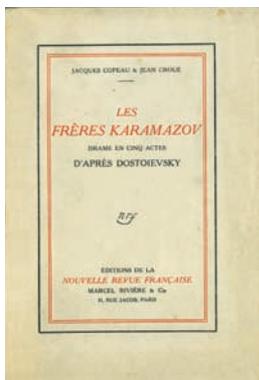
12

L'idée d'associer un théâtre à *La NRF* revient à Jacques Copeau et Jean Schlumberger. Le Théâtre du Vieux-Colombier entend restaurer une scène de qualité pour l'élite cultivée. Les grands classiques seront privilégiés, mais côtoieront des œuvres contemporaines. L'expérience du Vieux-Colombier (1913-1924), puis l'évolution de Jacques Copeau vers un théâtre populaire « décentralisé », appartiennent à la grande histoire de la scène française.

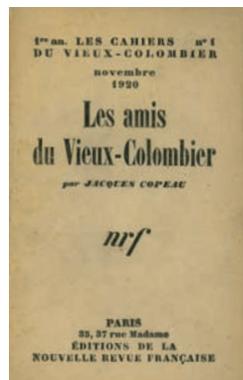
En juin 1919, Gaston Gallimard crée la Librairie Gallimard avec son frère Raymond et son ami Emmanuel, dit Maney, Couvreur, tout en imposant Jacques Rivière à la direction de la revue.



1



2



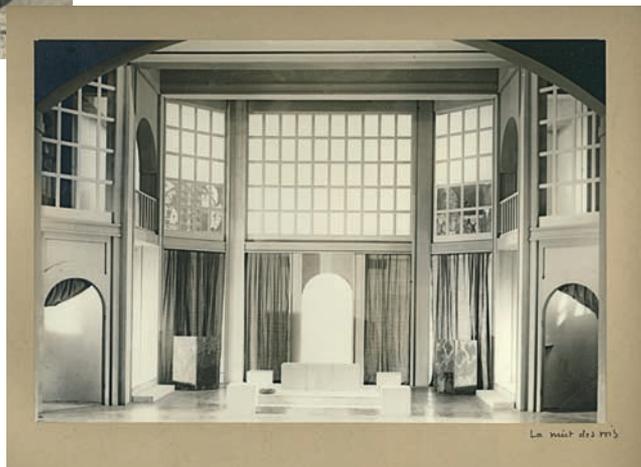
3

1 - Jacques Copeau au Limon, 1915. DR.

2 - Jacques Copeau, Jean Croué, *Les Frères Karamazov*, 1911.

3 - Jacques Copeau, « Les Amis du Vieux-Colombier », *Les Cahiers du Vieux-Colombier*, n° 1, novembre 1920.

4 - Décor pour *La Nuit des rois* de William Shakespeare pour la scène du Vieux-Colombier, 1920.



4

« Revenant d'Amérique en 1919, j'ai compris qu'il était nécessaire de donner à ma maison une allure commerciale pour pouvoir diffuser les œuvres que j'aimais. Je me suis mis en société pour avoir des capitaux, j'ai développé mes bureaux... J'ai dû signer des contrats avec des écrivains commerciaux... Je dis souvent à mon fils que si ma vie était à recommencer, [...] j'aurais fait de la plomberie ou de la pharmacie en gros, pour pouvoir n'être l'éditeur que de ce que j'admire. Ce qui paraît de l'extérieur une dispersion, n'est qu'une nécessité commerciale et de trésorerie, au bénéfice de ce qui compte. »

Gaston Gallimard à Paul Claudel, janvier 1946



5



6



7

5 - Gaston Gallimard, Maney Couvreur et Claude Gallimard enfant, vers 1919.

6 - Jacques Rivière vers 1920.

Coll. Succession Alain Rivière

7 - Le 35-37, rue Madame, dans le VI<sup>e</sup> arrondissement de Paris, siège des Éditions de la NRF de 1912 à 1921.  
Photo Henri Manuel

# 1919-1939

## La double enseigne



1

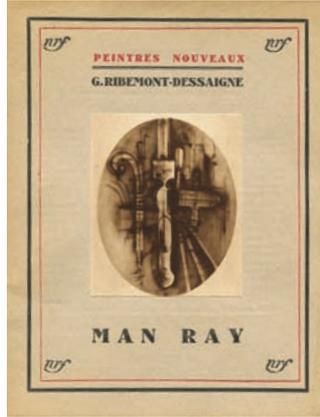
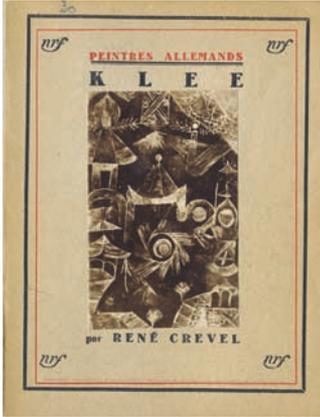


2

1 - Le 5, rue Sébastien-Bottin, dans le VII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, siège des Éditions de la NRF depuis novembre 1929. Photo Henri Manuel

2 - Le 3, rue de Grenelle (VI<sup>e</sup>), siège des Éditions de la NRF de 1921 à 1929. Photo Henri Manuel

Les années d'entre-deux-guerres voient s'élargir le champ éditorial de Gallimard avec la création de nombreuses collections, littéraires ou non : « Les Peintres nouveaux », « Les Tableaux illustrés », « Les Documents bleus », la « Bibliothèque des idées », « Les Essais », « Vie des hommes illustres », « Du Monde entier »...



3 - Collection « Les Peintres nouveaux » : R. Crevel, *Paul Klee* et G. Ribemont-Dessaigne, *Man Ray*, 1930.

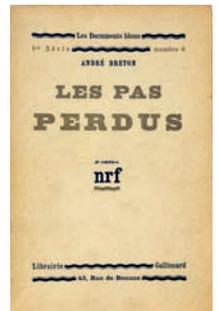
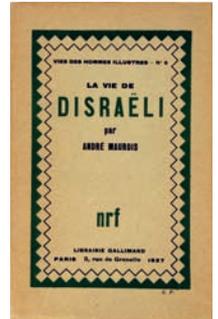
4 - André Breton. DR.

5 - Louis Aragon. DR.

6 - Collection « Une Œuvre, un portrait » (*de gauche à droite et de haut en bas*) : A. Artaud, *Correspondance avec Jacques Rivière* et H. Michaux, *Qui je fus*, 1927 ; Aragon, *Les Aventures de Télémaque*, 1922 ; F. Ponge, *Douze Petits Écrits*, 1926.

7 - A. Maurois, *La Vie de Disraëli*, 1927 (« Vies des hommes illustres »).

8 - A. Breton, *Les Pas perdus*, 1924 (« Les Documents bleus »).



6

8

La littérature française de création trouve son laboratoire dans « Une Œuvre, un portrait », puis dans « Métamorphoses », qui accueillent les jeunes dadaïstes puis les surréalistes, ainsi que des textes de Marcel Jouhandeau, Francis Ponge, Henri Michaux, Jacques Audiberti, Jean Tardieu... Jean Paulhan, rédacteur en chef de la revue après la mort de Jacques Rivière en 1925, sera l'un des promoteurs de cette génération nouvelle.



1



2



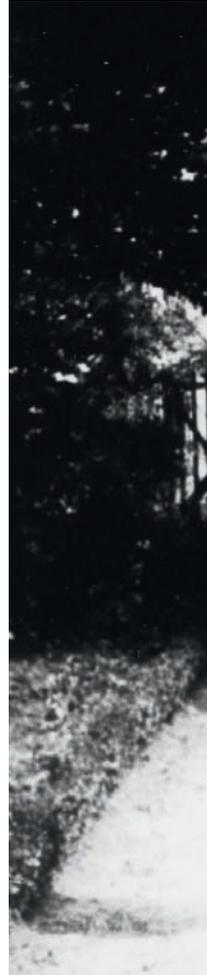
3



4



5



1 - Antonin Artaud vers 1921. DR.

2 - Marcel Jouhandeau. DR.

3 - Collection « Métamorphoses » (de haut en bas) : J. Audiberti, *Race des hommes*, 1937 ; A. Artaud, *Le Théâtre et son double*, 1938 ; M. Jouhandeau, *De l'abjection*, 1939.

4 - Jean Paulhan par Man Ray, années 1920. © The Man Ray Trust/Adagp, Paris 2011

5 - Jacques Audiberti. DR.

Gaston Gallimard s'entoure de collaborateurs qu'il réunit chaque semaine au sein d'un comité de lecture. Les cadres intellectuels de la revue (Jean Paulhan, Benjamin Crémieux, Ramon Fernandez, Bernard Groethuysen) sont bientôt rejoints par Brice Parain, André Malraux, Marcel Arland, Raymond Queneau.



6 - De gauche à droite : Brice Parain (DR), Marcel Arland et Raymond Queneau (photos Roger Parry).

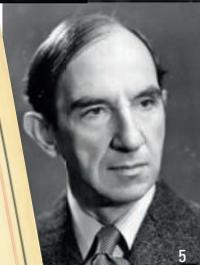
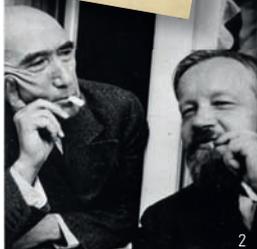
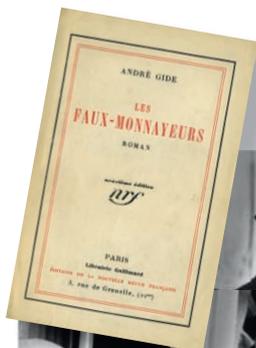
7 - Jean Paulhan, Germaine Pascal et Benjamin Crémieux dans le bureau de *La NRF*, vers 1930. Photo Henri Manuel

8 - De gauche à droite : Benjamin Crémieux, Jacques Audiberti, Boris de Schloezer, Ramon Fernandez, André Rolland de Renévillle, André Malraux, Jean Paulhan et Marcel Arland à la NRF, 1938. DR.

9 - Gaston Gallimard vers 1919-1920.

10 - Affiche de librairie pour *La Condition humaine* d'André Malraux, prix Goncourt 1933.

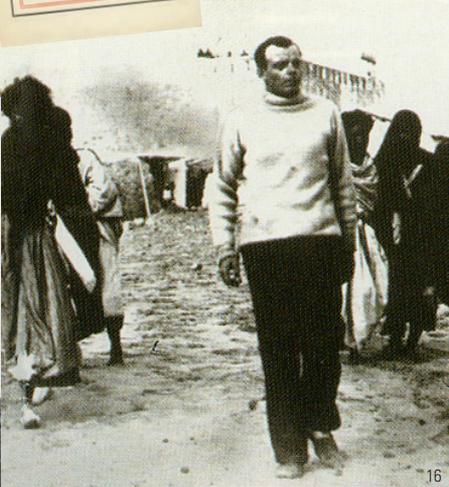
Gallimard apporte dès lors une contribution décisive au renouvellement du roman, associant au catalogue des aînés les œuvres singulières de Paul Morand, Jules Supervielle, Jean Cocteau, Albert Cohen, Marcel Aymé, Joseph Kessel,



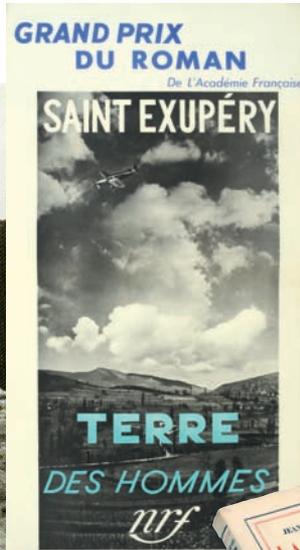
Antoine de Saint-Exupéry, Jean Giono, André Malraux, Georges Simenon, Raymond Queneau ou Jean-Paul Sartre.



17



16



15

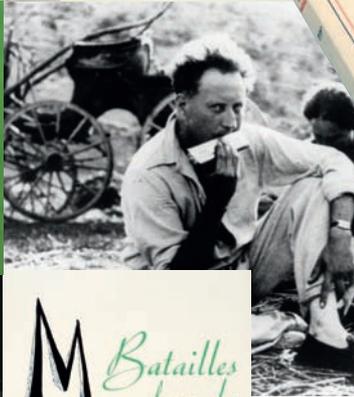
- 1 - André Gide, *Les Faux-Monnayeurs*, 1925.
- 2 - André Gide et Bernard Groethuysen à Berlin en 1931. Coll. Succession André Gide
- 3 - André Gide et Roger Martin du Gard en 1928. Coll. Succession André Gide
- 4 - Jules Supervielle, *L'Homme de la pampa*, 1923.
- 5 - Jules Supervielle. DR.
- 6 - Louis Guilloux, *Le Sang noir*, 1935.
- 7 - Paul Morand, années 1920. Photo G. L. Manuel frères
- 8 - Affiche de librairie pour *La Jument verte* de Marcel Aymé, 1933.
- 9 - Joseph Kessel en 1920. Roger-Viollet / P. Choumoff



10



11



13



12



14

- 10 - Georges Simenon. Coll. part.
- 11 - Affiche de librairie pour *Le Locataire* de Georges Simenon, 1934.
- 12 - Affiche de librairie pour *Batailles dans la montagne* de Jean Giono, 1937.
- 13 - Jean Giono. DR.
- 14 - Jean-Paul Sartre, *La Nausée*, 1938.
- 15 - Affiche de librairie pour *Terre des hommes* d'Antoine de Saint-Exupéry, Grand Prix du roman de l'Académie française 1939.
- 16 - Saint-Exupéry en 1928. DR.
- 17 - Antoine de Saint-Exupéry, *Terre des hommes*, 1939.

André Malraux, lecteur, éditeur et directeur artistique de la Maison dans les années 1930, sera notamment l'un des promoteurs de la jeune littérature américaine (Ernest Hemingway, John Dos Passos, Erskine Caldwell, William Faulkner et John Steinbeck) qu'accueillent alors les Éditions, aux côtés des œuvres de Luigi Pirandello, Italo Svevo, Franz Kafka, Alfred Döblin, Vladimir Nabokov, Jorge Amado et, en léger différé, James Joyce.

1 - Maurice-Edgar Coindreau en 1955.  
Photo André Bonin

2 - André Malraux en 1933. Roger-Viollet/A. Harlingue

3 - Affichette de librairie pour *Sanctuaire* de William Faulkner, 1933.

4 - Collection « Du Monde entier » (*de gauche à droite*) : E. Hemingway, *L'Adieu aux armes*, 1931 ; A. Döblin, *Berlin Alexanderplatz*, 1933 ; F. Kafka, *Le Château*, 1938 ; W. Faulkner, *Tandis que j'agonise*, 1934.

5 - William Faulkner

6 - Sous la couverture blanche (*de gauche à droite*) : J. Steinbeck, *Des Souris et des hommes*, 1939 ; J. Amado, *Bahia de tous les saints*, 1938 ; J. Dos Passos, *Manhattan Transfer*, 1928 ; E. Caldwell, *Le Petit Arpent du Bon Dieu*, 1936.

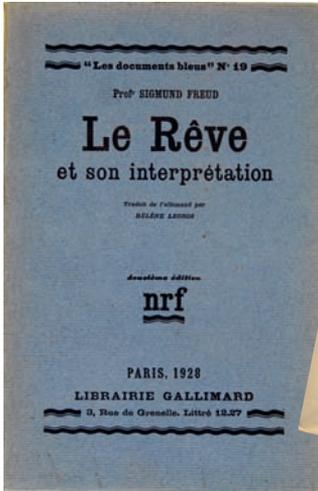
7 - Franz Kafka en 1906. DR.



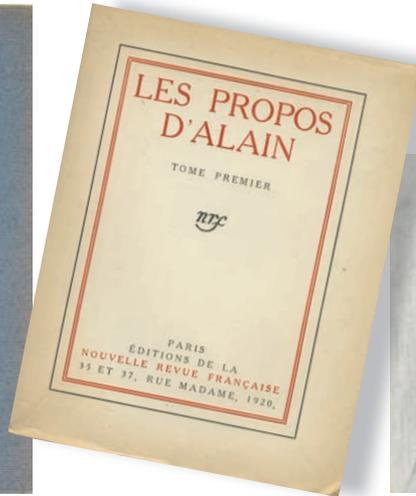
6

7

La période est également marquée par la publication des grands textes de Sigmund Freud et d'Alain, l'ouverture à la philosophie (Kierkegaard, Hegel, Heidegger), aux sciences de l'homme (Michel Leiris, Georges Dumézil) et, dans un contexte de plus en plus politisé, par la parution des grands essais de Julien Benda, André Gide, Jean Giono et Georges Bernanos.



8



9



10

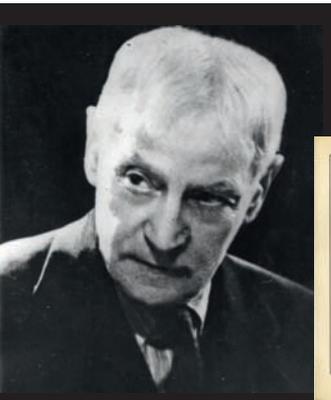
8 - Sigmund Freud, *Le Rêve et son interprétation*, 1925 («Les Documents bleus»).

9 - Alain, *Les Propos*, 1920.

10 - Alain. DR.

11 - Julien Benda. DR.  
12- De gauche à droite : G. Bernanos, *Scandale de la vérité*, 1939 ; A. Gide, *Retour de l'U.R.S.S.*, 1936 ; M. Leiris, *L'Afrique fantôme*, 1934 («Les Documents bleus») ;

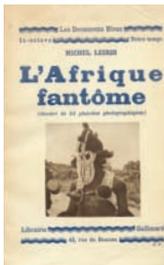
M. Heidegger, *Qu'est-ce que la métaphysique ?*, 1938 («Les Essais»).



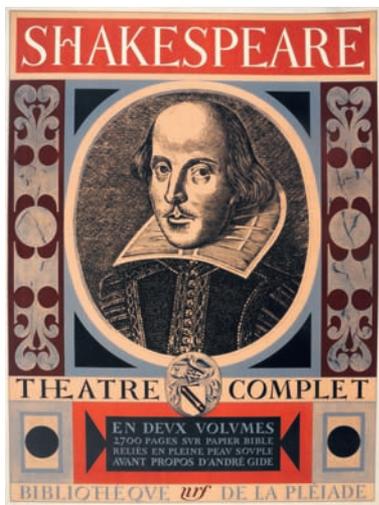
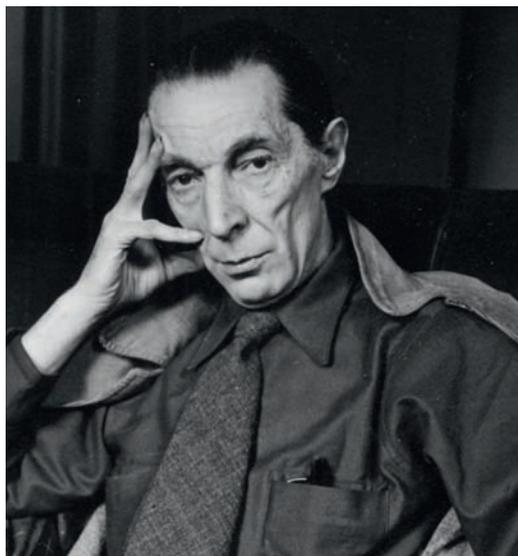
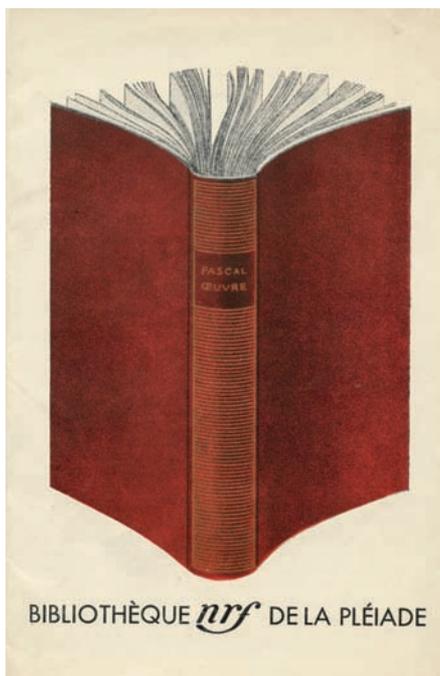
11



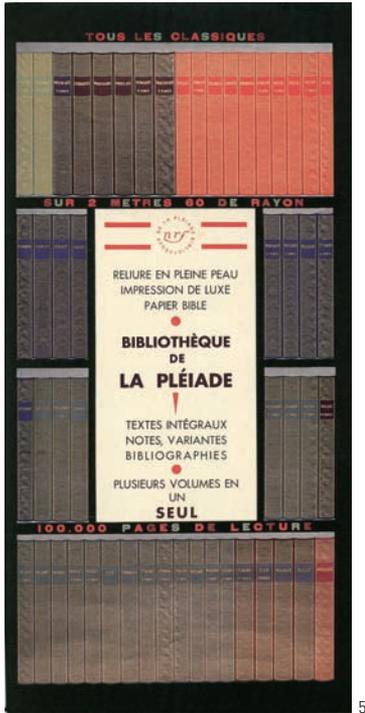
12



Sur les conseils d'André Gide, la Maison accueille en 1933 la prestigieuse «Bibliothèque de la Pléiade». Fondée deux ans auparavant par l'éditeur Jacques Schiffrin au sein de ses propres Éditions, qui en conserve la direction à la NRF tout en prenant par ailleurs la responsabilité des publications pour la jeunesse,



la collection rassemble de maniables et élégants ouvrages d'œuvres complètes ou anthologiques, reliés cuir et imprimés sur papier Bible. Vouée d'abord aux classiques, elle s'ouvrira aux contemporains et donnera davantage de place à l'appareil critique après-guerre.



- 1 - Catalogue de la « Pléiade », 1939.
- 2 - Jacques Schiffrin, années 1940. DR.
- 3 - Deux coffrets de la « Bibliothèque de la Pléiade » : Corneille, *Théâtre complet*, 1934 et Boris Vian, *Œuvres romanesques complètes*, 2010.
- 4 - Affiche de librairie pour la première édition en deux volumes du *Théâtre complet* de Shakespeare dans la « Pléiade », 1938.
- 5 - Affiche de librairie pour la « Bibliothèque de la Pléiade », 1951.
- 6 - Affiche de librairie pour la « Bibliothèque de la Pléiade », 1935.



De *Macao et Cosmage* en 1919 au *Petit Prince* en 1946, en passant par *Les Contes du chat perché*, la NRF tient une place singulière dans l'édition pour la jeunesse depuis les années 1930 grâce à Brice et Nathalie Parain et Jacques Schiffrin, qui posent à partir de 1934 les fondations d'un département jeunesse, dans la lignée de l'école russe du livre pour enfants.

1 - De haut en bas : *La Revue du cinéma*, septembre 1931 ; *La Revue juive*, janvier 1925 ; *La Revue musicale*, novembre 1920.

2 - Les magazines *Détective* (1928), *Voilà* (1931) et *Marianne* (1932).

3 - De gauche à droite et de haut en bas : les collections « d'anas », « Chefs-d'œuvre du roman feuilleton », « Succès », « Les rois du jour », « Ne jugez pas » et « Chefs-d'œuvre du roman d'aventures ».

4 - Catalogue des livres d'étrennes à la NRF pour la jeunesse, 1939.

5 - Edy-Legrand, *Macao et Cosmage ou l'expérience du bonheur*, 1919.

6 - André Beucler, Nathalie Parain, *Mon chat*, 1930.

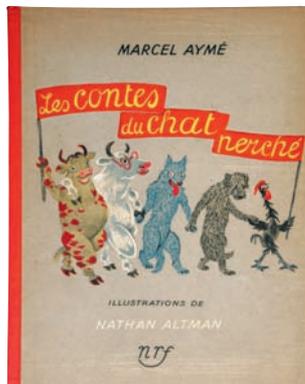
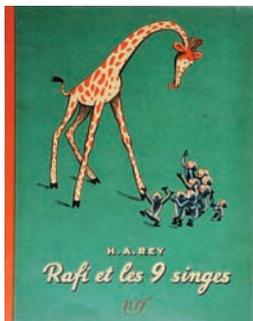
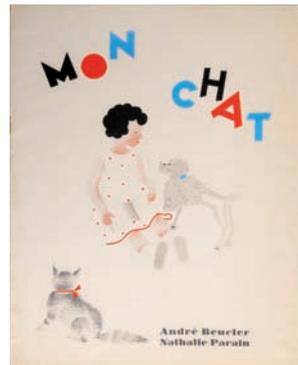
7 - Anton Tchekhov, Nathalie Parain, *Châtaigne*, 1930.

8 - Marcel Aymé, Nathan Altman, *Les Contes du chat perché*, 1934.



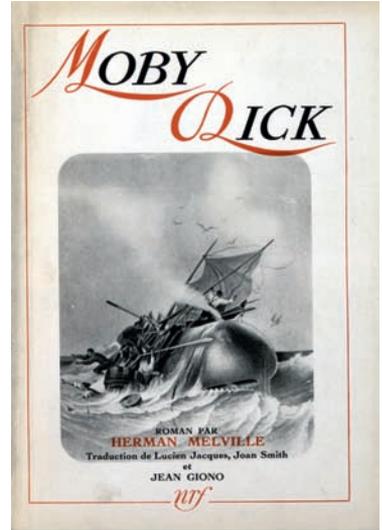
9 - H. A. Rey, *Rafi et les 9 singes*, 1939.

10 - Colette Vivier et André Robert, *Didine au pays des mots*, 1936.



# 1939-1945

## Les années sombres



1 - Affiche de librairie pour *Autant en emporte le vent* de Margaret Mitchell, 1939.

2 - Herman Melville, *Moby Dick*, 1941.

3 - Gaston Gallimard à Mirande, 1939-1940.  
Photo E. Boudot-Lamotte

4 - L'équipe de la NRF à Mirande à l'automne 1939.  
Photo E. Boudot-Lamotte

5 - Raymond Gallimard, Jean Paulhan, Gaston Gallimard et Germaine Paulhan devant la maison de Mirande, 1939-1940.  
Photo E. Boudot-Lamotte

Repliées en septembre 1939 dans la Manche, les équipes des Éditions se dispersent durant l'exode, les Gallimard et les Paulhan passant l'été 1940 à Carcassonne chez le poète Joë Bousquet. La publication de *La NRF* est interrompue en juin 1940. Gaston Gallimard décide de revenir à Paris en octobre afin d'éviter une mise sous séquestre de sa société par les autorités d'Occupation.



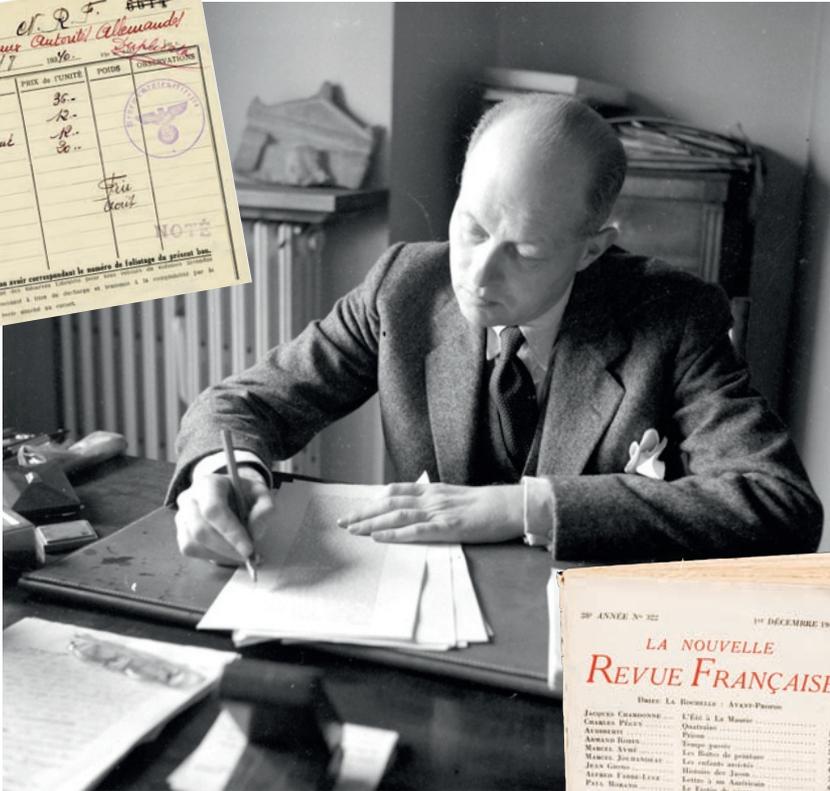
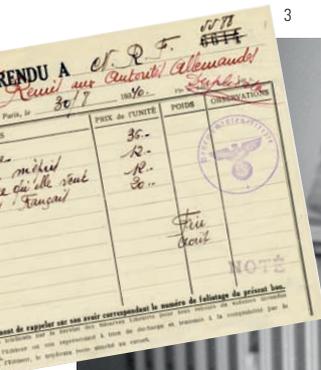
3

4

5

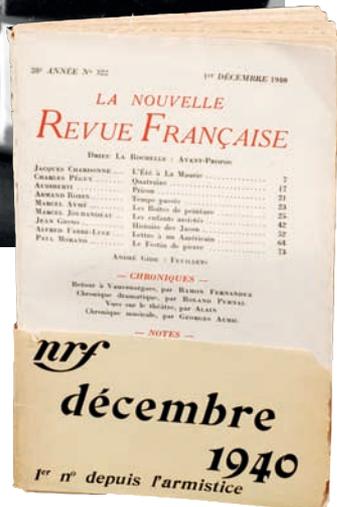


Gaston garde la maîtrise de son entreprise en acceptant que soit confiée à l'écrivain collaborationniste Pierre Drieu la Rochelle la direction d'une *NRF* exclusivement littéraire. Mais la revue, privée peu à peu de ses auteurs « historiques », cessera de paraître en juin 1943... Dans le même temps, la résistance intellectuelle s'est organisée autour de Jean Paulhan au sein même des Éditions.



4 - Pierre Drieu la Rochelle corrigeant les épreuves de *La NRF*, vers 1941. Photo Roger Parry

5 - Premier numéro de *La NRF* sous la direction de Pierre Drieu la Rochelle, 1<sup>er</sup> décembre 1940.



Cette période complexe est marquée par la révélation des œuvres d'Albert Camus, de Maurice Blanchot et, malgré la censure, par la publication de textes importants de Paul Eluard, Louis Aragon, Jean-Paul Sartre, Raymond Queneau, Antoine de

1 - Affiche de librairie pour les *Œuvres poétiques complètes* de Charles Péguy dans la « Pléiade », 1941.

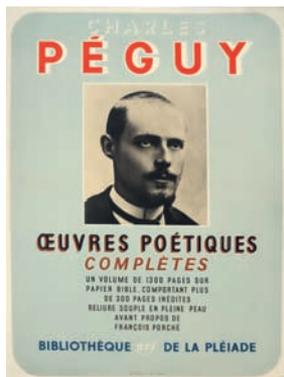
2 - Jean Paulhan en 1945.  
Photo Roger Parry

3 - Publicité pour des ouvrages parus à la NRF, 1943.

4 - Albert Camus, *L'Étranger*, 1942.

5 - Antoine de Saint-Exupéry, *Pilote de guerre*, 1942.

6 - *De gauche à droite et de haut en bas* : M. Blanchot, *Thomas l'obscur*, 1941 ; Aragon, *Les Voyageurs de l'impériale*, 1942 ; A. Camus, *Le Mythe de Sisyphe*, 1942 (« Les Essais ») ; J.-P. Sartre, *L'Être et le néant*, 1943 (« Bibliothèque des idées ») ; R. Queneau, *Les Ziaux*, 1943 (« Métamorphoses ») ; P. Morand, *L'Homme pressé*, 1941 ; M. Aymé, *Le Passe-Muraille*, 1943.



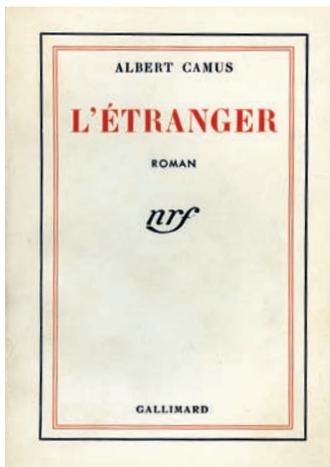
7 - Henry de Montherlant, *La Reine morte*, 1942.

8 - Claude Gallimard à la Libération.

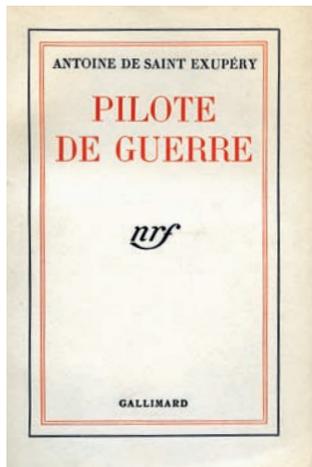
9 - Premier numéro des *Temps modernes*, 1<sup>er</sup> octobre 1945.



3



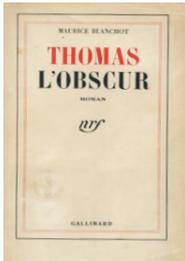
4



5

2

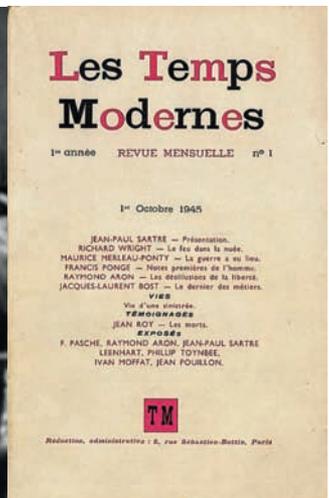
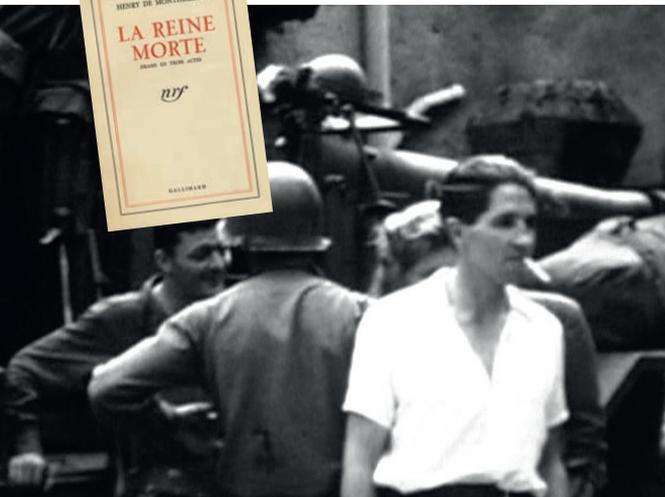
Saint-Exupéry, Ernst Jünger. À la Libération, la revue est interdite par le comité d'épuration, alors que le dossier des Éditions est classé. Jean-Paul Sartre crée *Les Temps modernes*, puis Jean Paulhan, *Les Cahiers de la Pléiade*.



6



7



8

9

# 1946-1970

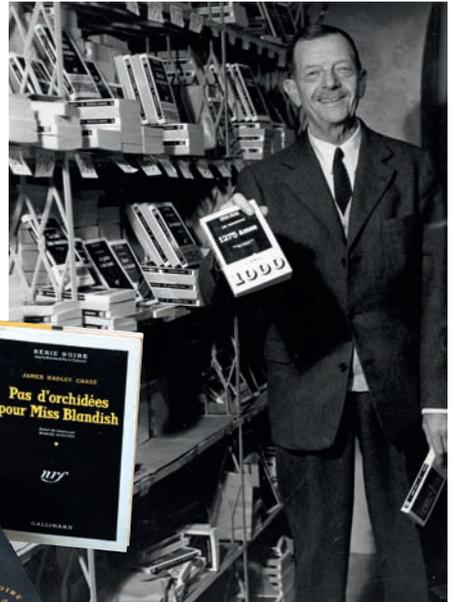
## D'un Gallimard l'autre



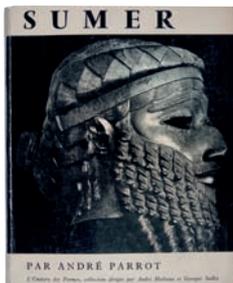
Les Éditions Gallimard sortent de la guerre avec le souhait de reprendre au plus tôt une activité éditoriale intense, tant en termes de nouveautés que de réimpressions. Les bonnes ventes de la « Pléiade », les succès de librairie (*Autant en emporte le vent*, *Le Petit Prince*...), leur permettent de mener une politique de développement volontariste, notamment avec la « Série noire » de Marcel Duhamel, « L'Encyclopédie de la Pléiade » de Raymond Queneau puis « L'Univers des formes » d'André Malraux... De nouvelles collections sont créées, à l'image de « Espoir », « La Plume au vent » ou « La Croix du Sud »...



2



3



4



1 - Gaston, Raymond et Claude Gallimard en 1956. Sipa Press

2 - Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, 1946.3 - La « Série noire » : J. H. Chase, *Pas d'orchidées pour Miss Blandish*, 1946 ; R. Chandler, *La Dame du lac*, 1948 ; Marcel Duhamel en 1966 (Photo Jacques Robert).4 - André Parrot. *Sumer*, 1960 : premier volume de « L'Univers des formes ».5 - « L'Encyclopédie de la Pléiade » : présentation par R. Queneau ; Jean Piaget (dir.), *Logique et connaissance scientifique*, 1967.

5

*« La NRF n'a jamais été autre chose que le contraire d'un mouvement doctrinaire ou dogmatique. Qu'y avait-il en effet de commun sur le plan des idées ou sur celui de l'actualité de jadis, entre Gide, Claudel, Valéry, Fargue, Apollinaire ou Paulhan ? En 1925-1930, la NRF n'était pas surréaliste mais elle publiait Eluard, Breton, Desnos ; en 1945, elle n'était pas existentialiste, mais elle a publié Sartre, Camus, Merleau-Ponty. En 1950-1960, la NRF n'était pas dépositaire du « nouveau roman », mais elle a publié Nathalie Sarraute, Michel Butor et Marguerite Duras. Aujourd'hui elle n'est ni structuraliste, ni spatialiste, ni telqueliste, mais elle publie Michel Foucault... »*

(Claude Gallimard, 1969.)



1 - Séance du comité de lecture. De gauche à droite : Robert Gallimard, Raymond Queneau, Albert Camus, Gérard Philipe (de passage), Jacques Lemarchand, Gaston Gallimard et Jean Blanzat, avril 1954. DR.

2 - De gauche à droite : Michel, Raymond, Claude, Jacques, Pierre, Gaston et Robert Gallimard, réunis à l'occasion de l'attribution du prix Femina à Serge Groussard et du prix Goncourt à Paul Colin, décembre 1950. Scoop/Paris Match

3 - Albert Camus et Michel Gallimard à Cannes en 1958.

4 - André Gide et Jean-Paul Sartre en 1950. Roger-Viollet/A. Harlingue

5 - Albert Camus dans son bureau de la NRF, 1957. Getty Images/Time&Life pictures/Looris Dean  
6 - Albert Camus, *La Peste*, illustré par Edy-Légrand, 1950 («Le Rayon d'or»).

Chez Gallimard, un « directeur de collection est à lui tout seul une petite maison d'édition ». Avec Raymond Queneau, Albert Camus, Jean Paulhan, André Malraux, Roger Caillois, Jacques Lemarchand, Michel Leiris, Etiemble, Marcel Duhamel, Michel Mohrt, Roger Nimier, Pierre Lazareff, Georges Lambrichs, la vie éditoriale s'épanouit, tant en littérature française – avec Adamov, Char, Des Forêts, Duras, Gary, Genet, Ionesco, Jaccottet, Prévert, puis Yourcenar, Le Clézio, Tournier ou Modiano... – qu'étrangère, avec Borges, Cortázar, Miller, Styron, Roth, Pasternak, Kerouac, Mishima, Bernhard, Handke ou Kundera...



2



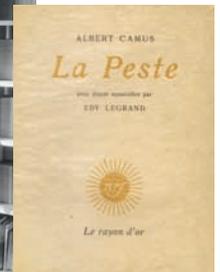
3



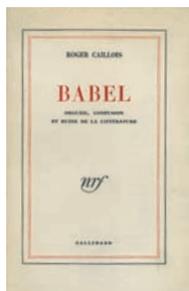
4



5



6



1

2

1 - De gauche à droite et de haut en bas : R. Char, *Feuillets d'Hypnos*, 1946 (« Espoir ») ; R. Caillois, *Babel*, 1948 ; R. Gary, *Le Grand Vestiaire*, 1948 ; R. Merle, *Week-end à Zuydcoote*, 1949.

2 - L'équipe de *La Nouvelle NRF* : Dominique Aury, Jean Paulhan et Marcel Arland en 1953 (*Paris Match* / Maurice Jarnoux) ; et premier numéro de *La NRF*, 1<sup>er</sup> janvier 1953.

3 - L.-F. Céline à Meudon, années 1950. Roger-Viollet / Bernard Lipnitzki

4 - Roger Nimier devant la NRF, fin des années 1950. Photo Massin



3



4



5



6

5 - Gaston Gallimard et Marguerite Duras, vers 1955. DR.

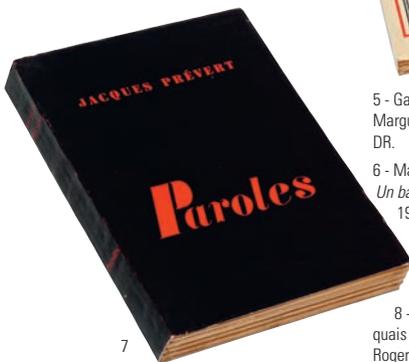
6 - Marguerite Duras. *Un barrage contre le Pacifique*, 1950.

7 - Jacques Prévert. *Paroles*, 1949 (« Le Point du Jour »).

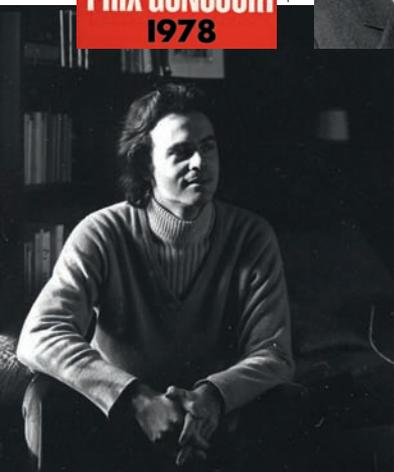
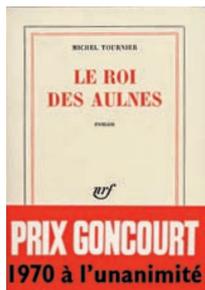
8 - Jean Genet sur les quais de la Seine, 1953. Photo Roger Parry



8



7



- 6 - Georges Perros, *Papiers collés*, 1960 (« Le Chemin »).
- 7 - Le groupe du « Chemin » autour de Georges Lambrichs au Café de l'Espérance, milieu des années 1960. DR.
- 8 - J.-M.G. Le Clézio en 1963. Photo Étienne Hubert
- 9 - J.-M.G. Le Clézio, *Le Procès-verbal*, 1963 (« Le Chemin »).
- 10 - Yukio Mishima dans les jardins de la NRF en 1965. Photo André Bonin
- 11 - Collection « Du Monde entier » (*de gauche à droite et de haut en bas*) : B. Pasternak, *Le Docteur Jivago*, 1958 ; V. Nabokov, *Lolita*, 1959 ; J. Kerouac, *Sur la route*, 1960 ; W. Burroughs, *Le Festin nu*, 1964.

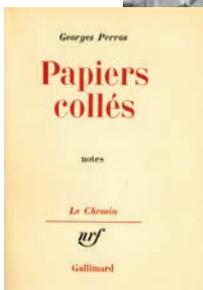
1 - Patrick Modiano, *Rue des Boutiques Obscures*, 1978.

2 - Patrick Modiano en 1963. Photo Jacques Robert

3 - Michel Tournier et Claude Gallimard pour le prix Goncourt attribué au *Roi des Aulnes*, 1970.

4 - Michel Tournier, *Le Roi des Aulnes*, 1970.

5 - Eugène Ionesco, *Le Roi se meurt*, 1963 (« Le Manteau d'Arlequin »).



5

6

3

4

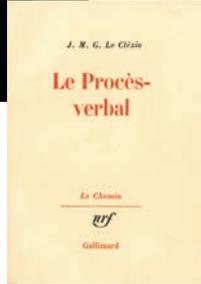
2



8

12 - Milan Kundera,  
*La Plaisanterie*, 1968  
(« Du Monde entier »).

13 - Milan Kundera, années  
1980. Photo Aaron Manheimer



9



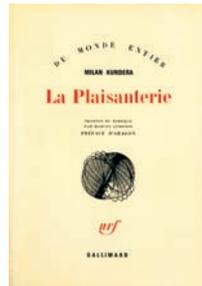
10



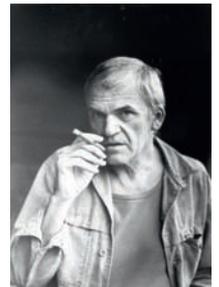
7



11



12



13

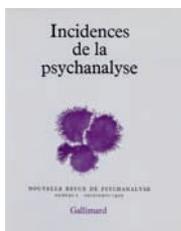
Les essais ne sont pas en reste, avec notamment Raymond Aron, Jean-Paul Sartre, Maurice Merleau-Ponty et Simone de Beauvoir, qui publie *Le Deuxième Sexe* en 1949. François Erval, Jean-Bertrand Pontalis et Pierre Nora donnent, au travers de leurs nouvelles collections, une nouvelle mesure et une audience amplifiée au département de sciences humaines, marqué par la publication en 1966 des *Mots et les choses* de Michel Foucault et l'essor de la nouvelle histoire (Georges Duby, Emmanuel Le Roy Ladurie, Jacques Le Goff...).



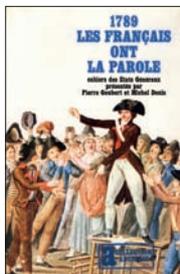
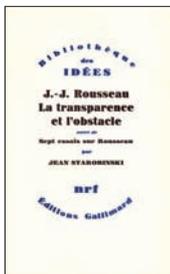
1



2



3



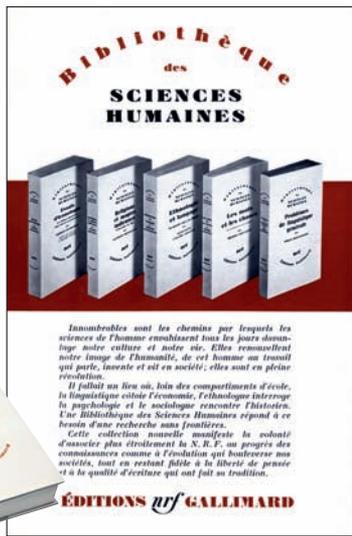
5



4



6



8

Innumérables sont les chemins par lesquels les sciences de l'homme embellissent tous les jours l'atmosphère de notre culture et notre vie. Elles renouvellent notre image de l'humanité, de cet homme ou tressailli qui parle, invente et vit en société; elles sont en pleine révolution.

Il fallait un lieu où, loin des comportements d'école, la linguistique côtoie l'économie, l'éthnologie interroge la psychologie et le sociologue rencontre Platon. Une Bibliothèque des Sciences Humaines répond à ce besoin d'une recherche sans frontières.

Cette collection nouvelle manifeste la volonté d'associer plus étroitement la N. R. F. au progrès des connaissances comme à l'évolution qui bouleverse nos sociétés, tout en restant fidèle à la liberté de pensée et à la qualité d'exécution qui ont fait sa tradition.

EDITIONS rnf GALLIMARD



7

Depuis la fin des années 1930, les frères Gallimard ont installé leurs fils et neveux au sein de la Maison. Mais une sévère crise de succession éclate à la fin des années 1950, tandis que l'entreprise est déjà largement menée par Claude, fils unique de Gaston. La mort accidentelle, en 1960, de Michel Gallimard, fils de Raymond, et d'Albert Camus met un terme tragique à cette querelle.

Durant les années 1950, Claude Gallimard posera les fondations d'un groupe éditorial, avec le rachat des Éditions Denoël, du Mercure de France et de la Table Ronde. Cette évolution, simultanée à celle du groupe Hachette, distributeur et diffuseur de Gallimard depuis 1932, tend les relations entre les deux partenaires historiques. La rupture intervient en 1970, Gallimard prenant son autonomie commerciale.



1 - Simone de Beauvoir, *Le Deuxième sexe*, 1968 (« Idées »).

2 - Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre en 1939. Coll. Sylvie Le Bon de Beauvoir

3 - *Nouvelle Revue de la Psychanalyse*, printemps 1970.

4 - J.-B. Pontalis

5 - *De gauche à droite* : J. Starobinski, *J.-J. Rousseau. La Transparence et l'obstacle*, 1971 (« Bibliothèque des idées ») ; M. Denis, P. Goubert, 1789. *Les Français ont la parole*, 1973 (« Archives ») ; Kierkegaard *vivant*, 1966, (« Idées »).

6 - Pierre Nora

7 - *De gauche à droite* : M. Foucault, *Les Mots et les choses*, 1966 (« Bibliothèque des sciences humaines ») ; G. Duby, *Le Dimanche de Bouvines*, 1973 (« Trente journées qui ont fait la France ») ; E. Le Roy Ladurie, *Montaillou, village occitan*, 1975 (« Bibliothèque des histoires »).

8 - Présentation de la collection « Bibliothèque des sciences humaines », 1967.

9 - Claude Gallimard, années 1950. Photo Michel Mohr

**1970-2011**  
Une nouvelle donne



À la mort de son fondateur, le jour de Noël 1975, Gallimard est une maison dotée d'un catalogue de référence. Claude Gallimard doit continuer à développer l'entreprise familiale où il fait entrer ses quatre enfants. C'est à son fils cadet, Antoine, qu'il en confiera la présidence en 1988, lequel veillera à en préserver l'indépendance et la créativité.

Trois grands dossiers marquent le début des années 1970 : la constitution d'une société de distribution (la Sodis) et la mise en place d'équipes de vente ; le lancement de la collection de poche « Folio », bientôt déployée en de nombreuses séries ; la mise sur pied d'un département Jeunesse, confié à Pierre Marchand, créateur de « Folio junior » et de la gamme « Découvertes ».

Épaulé, en leur temps, par Pascal Quignard et Teresa Cremisi, aujourd'hui entouré d'une équipe solide d'éditeurs et de lecteurs, Antoine Gallimard maintient le cap éditorial d'une maison très littéraire (de « L'Infini » au « Sentiment géographique »), inscrite dans la vie des idées (*Le Débat*, « NRF Essais »...), aussi attractive qu'ouverte à l'international et œuvrant continûment à l'animation de son fonds tant en poche qu'en « Pléiade ».

Le groupe accueille peu à peu des maisons de caractère, comme Le Promeneur, Futuropolis, P.O.L., Joëlle Losfeld, Verticales, Alternatives ou les Grandes Personnes ; de nouvelles enseignes éditoriales émergent, à l'image de L'Arpenteur, Quarto ou Giboulées, tandis que des développements sont lancés autour des guides Gallimard, des livres lus ou de la bande dessinée.

En 2011, le groupe Gallimard, riche d'un catalogue de quelque 40 000 ouvrages, est le plus grand éditeur indépendant français, engagé dans la défense de la propriété intellectuelle et de la librairie, œuvrant à la promotion de la lecture et de la créativité éditoriale sur tous supports. Élu à la présidence du Syndicat national de l'édition en 2010, Antoine Gallimard y représente une profession inscrite dans un environnement technique en pleine mutation, mais assurée que le livre et l'édition de qualité ont un bel avenir. Car « il reste toujours cette passion intacte d'éditer de bons livres, de la vraie littérature. Et ce désir d'une relation forte et pérenne avec les écrivains. » (Antoine Gallimard, février 2011).

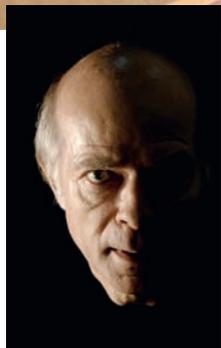


1

1 - Le comité de lecture en 2011. *Au premier rang, de gauche à droite* : Isabelle Gallimard, Chantal Thomas, Jean-Marie Laclavetine, Michel Braudeau, Antoine Gallimard, Philippe Sollers, Christine Jordis, Christian Giudicelli, Roger Grenier, J.-B. Pontalis, Pierre Nora. *Au deuxième rang, de gauche à droite* : Jacques Réda, Ludovic Escande, Guy Goffette, Yvon Girard, Thomas Simonnet, Philippe Demanet, Richard Millet.



2



3

2 - Teresa Cremisi

3 - Pascal Quignard

4 - Claude Lanzmann

5 - Philippe Sollers



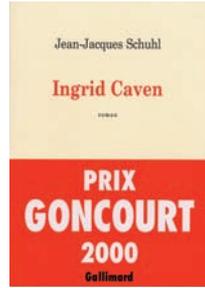
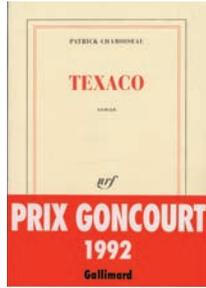
4



5



6



9



7



8

- 6 - Milan Kundera  
7 - Marie NDiaye  
8 - Daniel Pennac

9 - Quelques prix Goncourt  
(de gauche à droite et de haut  
en bas) : Patrick Chamoiseau,  
*Texaco*, 1992 ; Jean-Jacques  
Schuhl, *Ingrid Caven*, 2000  
(« L'Infini ») ; Jean-Christophe  
Rufin, *Rouge Brésil*, 2001 ;  
Marie NDiaye, *Trois femmes  
puissantes*, 2009 ; Jonathan  
Littell, *Les Bienveillantes*, 2006.



1



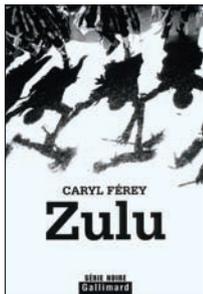
2



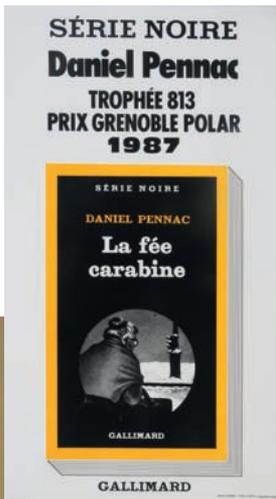
- 1 - Annie Ernaux
- 2 - Philippe Djian
- 3 - Claude Lanzmann, *Le Lièvre de Patagonie*, 2009 ; Muriel Barbery, *L'Élegance du hérisson*, 2006 ; Philippe Delerm, *La Première Gorgée de bière*, 1997 (« L'Arpenteur »).
- 4 - Caryl Férey, *Zulu*, 2008 (« Série noire »).
- 5 - Affiche de librairie pour *La Fée carabine* de Daniel Pennac, 1987.
- 6 - Jean-Patrick Manchette
- 7 - Tonino Benacquista



6



4



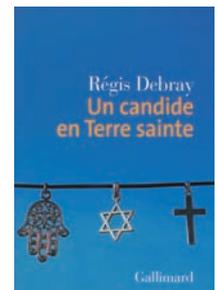
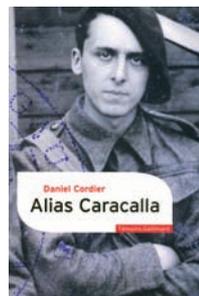
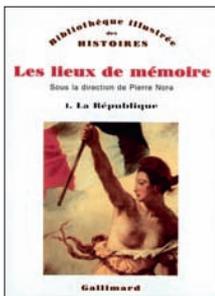
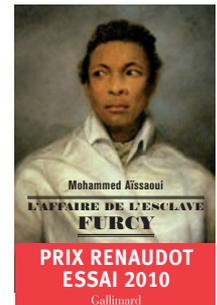
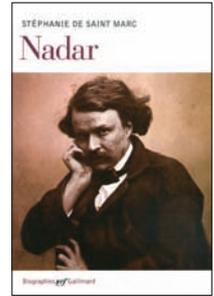
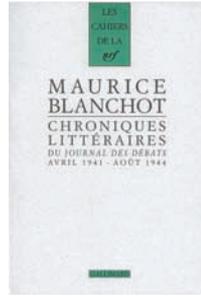
5

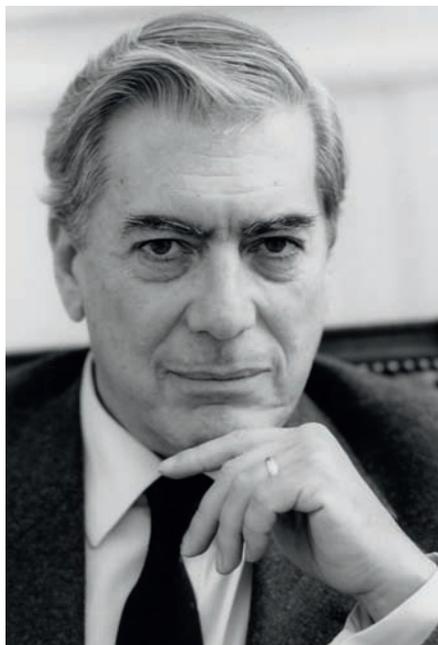
7



8 - Jean Clair (dir.), *Mélancolie*, catalogue d'exposition, 2005.

9 - *De gauche à droite et de haut en bas* : les collections et éditeurs Joëlle Losfeld, « Les Cahiers de la NRF », « NRF Biographies », Verticales, « Témoins de l'art », « L'Un et l'autre », « Le Sentiment géographique », « L'Infini » et « NRF Essais » ; M. Aïssaoui, *L'Affaire de l'esclave Furcy*, 2010 ; P. Nora (dir.), *Les Lieux de mémoire*, 1984 ; la revue *Le Débat* ; « Témoins » ; R. Debray, *Un candide en Terre Sainte*, 2008.





1

- 1 - Mario Vargas Llosa
- 2 - Affiche de librairie pour la collection « Du Monde entier », 1995.
- 3 - Geert Mak, *Voyage d'un Européen à travers le XX<sup>e</sup> siècle*, 2007.

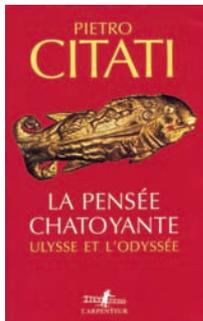


2

- 4 - Pietro Citati, *La Pensée chatoyante*, 2004 (« L'Arpenteur »).
- 5 - Arundhati Roy
- 6 - Peter Handke
- 7 - Philip Roth. Photo N. Crampton / Opale
- 8 - Philip Roth. *Pastorale américaine*, 1999 (« Du Monde entier »).
- 9 - Orhan Pamuk, *Mon nom est Rouge*, 2001 (« Du Monde entier »).
- 10 - Ian McEwan, *Expiation*, 2003 (« Du Monde entier »).



3



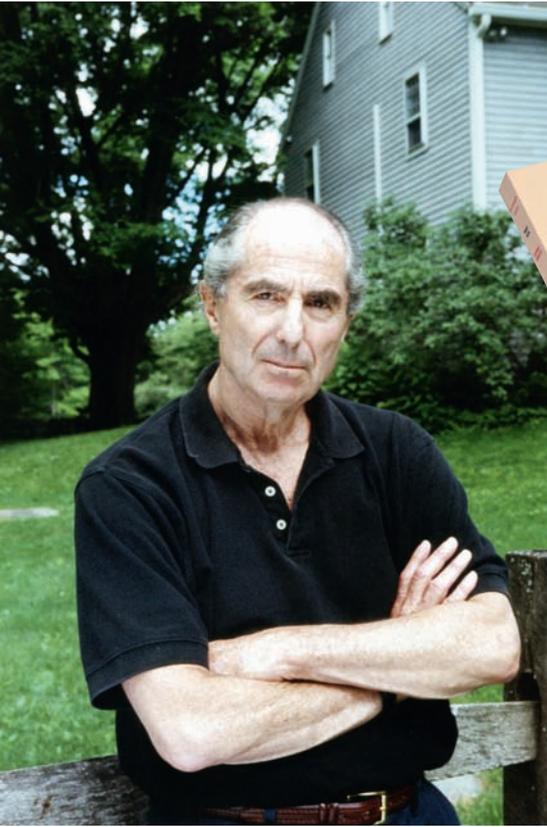
4



5



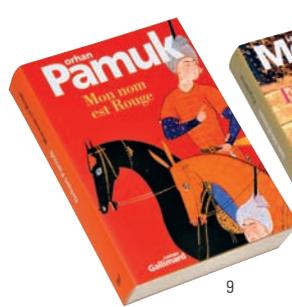
6



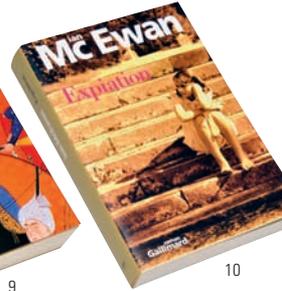
7



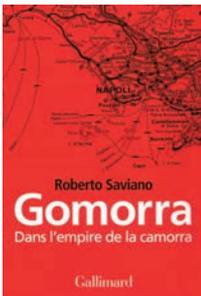
8



9



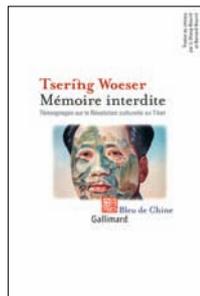
10



11



12

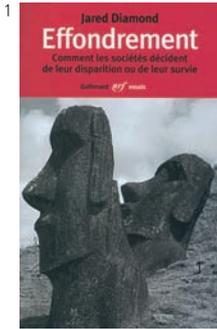


13

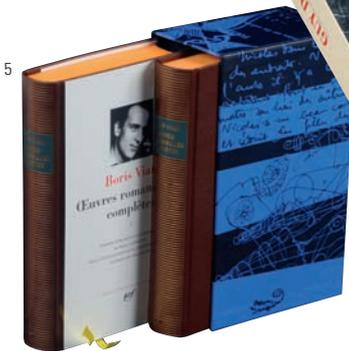
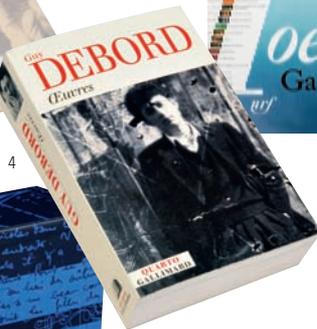
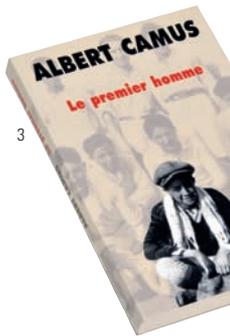
11 - Roberto Saviano, *Gomorra*, 2007.

12 - Scholastique Mukasonga, *La Femme aux pieds nus*, 2008 (« Continents noirs »).

13 - Tsering Woeser, *Mémoire interdite*, 2010 (« Bleu de Chine »).

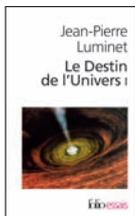
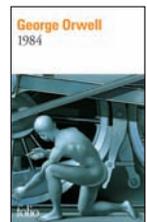
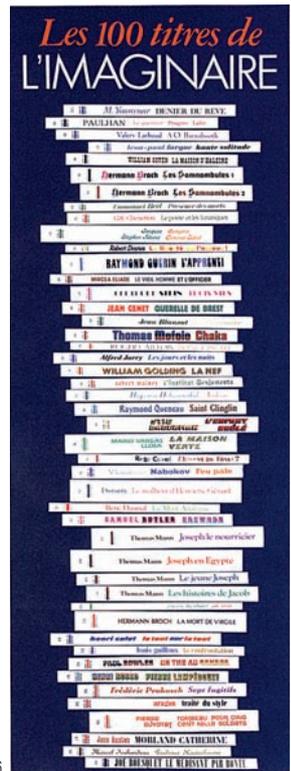


- 1 - Jared Diamond, *Effondrement*, 2006 (« NRF Essais »).
- 2 - Jean Genet, *Lettres à Ibis*, 2010 (« L'Arbalète/Gallimard »).
- 3 - Albert Camus, *Le Premier Homme*, 1994 (« Les Cahiers Albert Camus »).
- 4 - Guy Debord, *Œuvres*, 2006 (« Quarto »).



5 - Boris Vian, *Œuvres romanesques complètes*, 2010 (« Bibliothèque de la Pléiade »).

6 - Affiches de librairie pour les *Œuvres* de Sade dans la « Pléiade » (1990) ; la collection « L'Imaginaire » (1971) et la collection « Poésie / Gallimard » (1988).



7 - «Folio» et ses séries : «Folio essais», «Folio bilingue», «Folio policier», «Folio classique», «Folio SF»...

8 - Quelques collections Gallimard Jeunesse : «Enfantimages», «Les Yeux de la découverte», «1000 soleils», «Folio Junior», «Yok-Yok» d'Étienne Delessert.

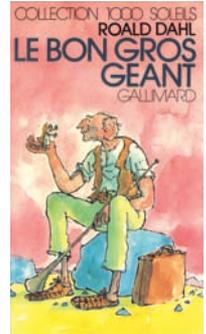
9 - Antoon Krings, *Loulou le pou*, 1995 («Les Drôles de Petites Bêtes»/Giboulées).

10 - Pierre Marchand et Jean-Olivier Héron, années 1970.

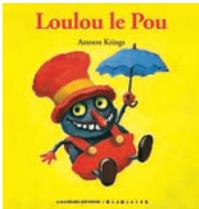
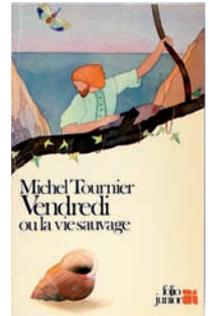
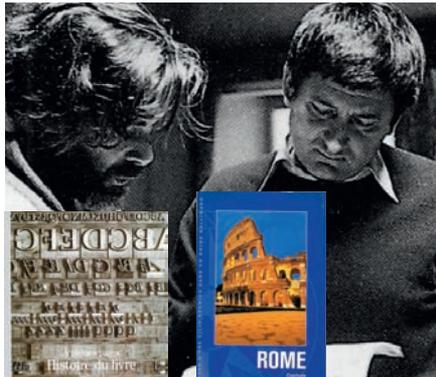
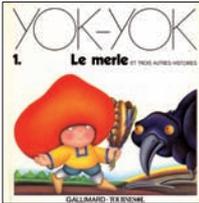
11 - Les collections «Découvertes Gallimard» et «Encyclopédies du voyage».

12 - Philip Pullman, *À la croisée des mondes*, Gallimard Jeunesse, 2007.

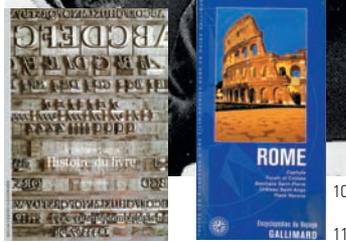
13 - Illustration originale de Jean-Claude Götting pour *Harry Potter et les reliques de la mort* (DR) et J. K. Rowling, *Harry Potter à l'école des sorciers*, 2007 («Folio Junior»).



8

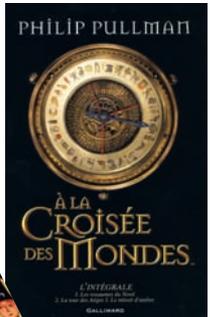


9



10

11



13